

brane ; bec plombé, légèrement blanchâtre vers sa base ; tarsi noirs.

Long. totale, 350 ; *id.* de l'aile fermée, 230 ; *id.* de la queue, 120 ; *id.* du bec en suivant la courbure, 33 ; *id.* du tarse, 2 mill.

Nos individus provenaient du Rio-Napo, république de l'Équateur.

Il nous a fallu toute notre habitude pour en arriver à ramener ces exemplaires au type de Tschûdy, tant sont insuffisantes sa diagnose et sa figure, et tant l'une se rapporte peu à l'autre.

PLAN d'une *Iconographie descriptive des Ophidiens*, et Description sommaire de nouvelles espèces de Serpents ; par M. le professeur JAN, directeur du Musée de Milan. (Voir 1858, p. 438.)

Dans l'avant-dernière livraison de la *Revue de Zoologie*, j'ai annoncé que je présenterais les diagnoses des espèces nouvelles de Serpents venimeux (*Toxicodonta*) et de celles qui, étant décrites çà et là dans les ouvrages, ne se trouvent cependant pas dans l'*Erpétologie générale* de MM. Duméril et Bibron. Cependant, en raison de l'extrême difficulté qu'on éprouve pour la détermination de beaucoup d'espèces à l'aide de simples diagnoses, qui doivent nécessairement se trouver en rapport avec celles des autres espèces du même genre, j'ai pensé qu'il serait préférable de donner des notes caractéristiques fournies par l'examen attentif de ces espèces. J'y joindrai, d'après mes propres observations, quelques détails relatifs aux genres énumérés dans ce travail. J'ai l'espoir, de cette façon, d'être utile à ceux qui, pour les déterminations, se servent des deux ouvrages d'Ophiologie les plus importants et que j'ai pris pour guides dans mes études, c'est-à-dire l'*Erpétologie générale* déjà citée, et l'*Essai sur la physionomie des Serpents* de M. Schlegel.

Je crois même qu'il sera agréable aux naturalistes de trouver ici, outre le signalement d'un certain nombre d'espèces nouvelles, l'indication de l'étendue de mon travail et des sources auxquelles j'ai puisé. Dans ce but, je mentionnerai toutes les espèces que j'ai pu, jusqu'à présent, décrire et faire figurer d'après nature, et je nommerai, à l'occasion de chacune d'elles, les Musées (1) et les Collections particulières où se trouvent les individus qui ont servi pour ces descriptions et les figures dont elles seront accompagnées.

Les erpétologistes auront ainsi un extrait du texte encore manuscrit de mon *Iconographie descriptive*.

Dirigeant donc d'abord mes études de manière à faciliter la distinction exacte des espèces de cet ordre de Reptiles si intéressant, et pourtant si négligé généralement, je me réserve d'essayer plus tard un arrangement définitif des espèces en genres et en familles, à l'époque où je pourrai entreprendre la publication des *Monographies* dont se composera mon ouvrage.

TOXICODONTA. — *Serpents à crochets antérieurs cannelés, perforés à la base, avec ou sans rainure externe visible.*

PROTEROGLYPHA. — Toutes les espèces de cette division (*Serpents colubriformes* Schleg., *Fallaciformes* D. B.) manquent de plaque frénale, si ce n'est le *Causus rhombeatus*, et leurs labiales supérieures ne dépassent pas le nombre sept, excepté chez les espèces du genre *Dendroaspis*, qui en possèdent huit. Écailles lisses, excepté chez le *Sepedon hæmachates*, qui seul a la pupille ovale.

Première sous-division. — Serpents à crochets venimeux sans autres dents solides, lisses ou sillonnées, sur l'os susmaxillaire.

(1) Pour abréger les indications relatives aux Musées de *Milan* et de *Paris*, dont les noms doivent revenir le plus souvent, on a mis seulement leurs initiales, M. et P.

Énumération des espèces.

I. *MICROSOMA Neuwiedii*. (Coll. Westphal Castelnau.)—
Côte de Guinée (Christiansbourg).

II. *POLEMON Barthii* (1) (Munich). — Guinée.

III. *ELAPS*, Schn. — Les espèces de ce genre offrent dans leur ensemble (physionomie), et dans la forme et la position des plaques céphaliques, une telle ressemblance entre elles, qu'il est difficile, pour la plupart, de les distinguer autrement que par les dessins qui résultent, de la distribution de leurs différentes couleurs, ordinairement au nombre de trois : le noir, le rouge et le jaune. Ces dessins sont assez constants dans les individus de la même espèce; aussi m'en suis-je servi pour ranger les espèces nombreuses de ce genre de manière à en faciliter la détermination.

Espèces américaines.

A. Toutes ont sept labiales et quinze séries d'écailles jusqu'à l'anus. La sixième labiale ne touche pas à la pariétale. Deux plaques temporales 1/1, rarement anormales 1/2.

A. Bandes noires isolées par des interstices rouges sur lesquels on compte dix à vingt écailles en ligne droite : les écailles rouges ont le bout noir.

1. *E. corallinus*, L. (M., Vien., Mun., P.). — Brésil.

A bis. Bandes noires au delà de quarante.

2. *E. psyche*, Daud. (P., M.). — Brésil.

3. *E. semipartitus*, Dum. Bib. (P., M.). — Cayenne.

4. *E. multifasciatus* (M.). — Amérique centrale.

B. Bandes noires solitaires comme dans les précédents, mais sur les interstices on compte seulement quatre à six écailles.

5. *E. Fitzingeri* (M., Vienne, Turin). — Mexique.

6. *E. ornatissimus* (M.). — Mexique.

(1) Toutes les espèces sans nom d'auteur ont été nommées par moi.

c. Bandes solitaires noires, avec les interstices portant des taches noires, irrégulières. Le bout de chaque écaille rouge est noir.

7. *E. fulvius*, L. (M., P., Bonn). — Texas, Mexique.

8. *E. apriatus* (P., M.). — Vera-Cruz.

d. Bandes noires triples, l'intermédiaire deux ou trois fois plus grande que les deux externes.

9. *E. Dumerilii* (P.). — Colombie.

10. *E. Gravenhorstii* (Breslau). — Brésil.

11. *E. surinamensis*, Cuv. (M., P.). — Surinam, Cayenne.

e. Bandes noires triples, celle du milieu plus large, mais moins du double des deux externes.

12. *E. Marcgravii*, Merr. (M., P.). — Brésil.

13. *E. Hemprichii* (M., Vienne). — Colombie.

14. *E. lemniscatus*, L. (M., P.). — Brésil.

f. Des taches noires sur les interstices qui existent après chaque bande triple.

15. *E. elegans* (M.). — Mexique.

g. Bandes alternantes, le double plus grandes que les deux suivantes.

16. *E. Tschudii* (Vienne). — Pérou.

h. Bandes entières alternant avec des demi-bandes.

17. *E. calligaster*, Wieg. (P.). — Carthagène (N.-Grenade).

i. Demi-bandes dessus, alternant une plus grande avec une autre plus petite, divisées par des lignes étroites blanches (jaunes) qui occupent une seule série d'écailles.

18. *E. Langsdorffi*, Wagl. (Munich). — Brésil.

k. Sans bandes, avec des taches régulières seulement dessus.

19. *E. epistema*, Dum. Bib. (P.). — Mexique?

l. Sans bandes, avec taches irrégulières dessus et dessous.

20. *E. affinis* (P.). — Mexique.

B. La sixième plaque labiale touchant aux pariétales.
Une seule temporale.

A. A bandes isolées.

21. *E. Riisei* (M.). — Ile de Saint-Thomas (Antilles).

B. A triples bandes.

22. *E. decoratus* (M., Turin, Bonn). — Mexique.

C. Sans bandes dessus; des demi-bandes dessous, qui montent sur les flancs.

23. *E. collaris*, Schl. (P., Stuttg., Vien.). — Antilles.

Espèces asiatiques (Helminthoelaps).

A. Demi-bandes transversales. Plaques labiales, sept; temporales, 2=1/1.

24. *E. Bibroni* (P.). — Indes-orient.?

B. Raies longitudinales. Labiales, 6; temporale, une. Treize séries d'écaïlles.

* Première labiale allant jusqu'aux narines.

25. *E. furcatus*, Schneider (P., M., Göttingue, Francfort, Bonn). — Java, Sumatra.

** Première labiale surpassant les narines.

26. *E. bivirgatus*, Schl. (P., Gœtt., Bonn). — Java.

Espèces africaines.

A. Nasale simple. Labiales, 6; quinze séries d'écaïlles. (*Homoroselaps*.)

27. *E. hygieæ*, Merr. (M., P.). — Cap de Bonne-Espér.

B. Nasale double. Labiales, 7; dix-neuf séries d'écaïlles. (*Aspidelaps*.)

28. *E. lubricus*, Laur. (M., P.). — Cap de Bonne-Espér.

Espèces australiennes.

29. *E. occipitalis*, Dum. Bib. (P., Pesth.). — Nouvelle-Hollande, New sud Wallis. * La première labiale surpasse les narines (*Homaloselaps*).

30. *E. Bertholdi* (Gœtt.). — Ile Adélaïde (Australie méridionale) (*Rhynchoelaps*).

IV. ATRACTASPIS (Smith) *irregularis*, Reinh. (P., Stuttgart). — Sierra-Leone (Afrique occidentale).

V. **DENDROASPIS**, Schleg. On en connaît deux espèces :

A. Avec treize séries d'écaïlles.

1. *D. Jamesoni*, Trail. (M., P.).—Gabon, San-Thomé.

B. Avec dix-sept et dix-neuf séries d'écaïlles.

2. *D. angusticeps*, Smith. (P., M.).—Natal.

Espèces nouvelles.

I. 1. **MICROSOMA** *Neuwiedi* [figuré (1)]. Ce petit Serpent, provenant des côtes de Guinée (Christiansbourg), m'a été communiqué par M. Westphal Castelnau, de sa collection à Montpellier, lequel l'a reçu du prince Wied de Neuwied. Les caractères qui lui sont tout à fait particuliers ont exigé la création d'un genre nouveau.

Nasale simple; la première labiale touchant aux internasales, ce qui le distingue, avec le *Polemon*, de toutes les autres espèces de Serpents que j'ai examinées, cette même labiale touchant à la nasale seulement en avant. Préoculaire, une; postoculaire, une; temporales, $2 = 1/1$. Il se distingue aisément aussi des *Elaps* par la position de la sixième labiale supérieure, qui touche une seule temporale, et la septième en touche deux. Dans les *Elaps*, on voit le contraire, la sixième labiale touche aux temporales antérieure et postérieure, la septième seulement à cette dernière.

La tête est noire, si ce n'est qu'elle porte deux petites taches blanches sur les internasales. La couleur noire s'étend sur les pariétales et sur trois séries d'écaïlles, formant ainsi trois raies longitudinales qui vont jusqu'au bout de la queue, dont la base est entourée par un cercle noir s'étendant sur quatre rangées d'écaïlles en dessus et sur quatre sous-caudales en dessous. De plus, un petit point noir s'observe sur la seconde paire des labiales inférieures. La couleur du fond (peut-être altérée par l'alcool) est d'un brun clair sale.

(1) Voir l'explication des planches à la fin du Mémoire.

Il y a, jusqu'à l'anus, quinze séries d'écailles; au delà de cet orifice, treize, et à la moitié de la queue huit. — Longueur totale de l'individu unique observé, 17'' 2''; queue, 1''. — Plaques ventrales, deux cent trente-huit; anale divisée; sous-caudales en rang double, vingt et une.

II. 1. POLEMON *Barthii*. Ce Serpent, reçu en communication du Musée de Munich, a été recueilli dans la Guinée par le célèbre voyageur Barth, à la mémoire duquel je le dédie. Il se rapproche beaucoup plus des *Elaps* que l'espèce précédente (planche à la fin du Mémoire).

Nasale double; la première labiale supérieure touchant à l'internasale comme dans l'espèce précédente; la troisième touche à peine la nasale, et par son angle supérieur et postérieur elle atteint l'œil. Quoique cette espèce ait sept sous-labiales comme la plupart des *Elaps*, elle en diffère cependant par la cinquième, qui est plus grande que les autres, tandis que chez les *Elaps*, c'est toujours la quatrième. — Préoculaire, une; postoculaire, une; temporales, 2 = 1/1. — Sous-caudales simples.

En dessus, couleur de plomb très-luisant; bord externe des écailles plus foncé. Moitié antérieure de la tête de même couleur; un collier blanc ou jaune, qui s'étend de la base des pariétales jusqu'à la troisième série d'écailles, derrière les pariétales. Le dessous du corps est jaunâtre, avec un dessin nébuleux plus prononcé sous la queue. Séries longitudinales d'écailles, quinze jusqu'au cloaque, au delà duquel il y en a treize; à la moitié de la queue on en compte sept. — Longueur totale, 49''; queue, 2'' 6'', pourvue à son bout d'une petite épine conique. — Plaques ventrales, deux cent vingt-six; anale divisée; sous-caudales simples, seize.

Elaps d'Amérique.

Toutes les espèces américaines de ce genre ont la première labiale qui ne surpasse pas le sillon des narines (1):

(1) Voyez la description de l'écaillure céphalique du type de ce genre dans le cahier d'octobre 1858, p. 447.

l'*Elaps surinamensis* y fait seule exception ; elle touche aussi un peu à la seconde nasale. L'anale, excepté chez l'*E. Hemprichii*, est divisée. Séries longitudinales des écailles, constamment quinze ; sous-caudales en double rang (quelques-unes simples quelquefois, mais seulement par anomalie, comme j'ai pu l'observer chez certains individus des espèces dites *Elaps corallinus*, *Marcgravii*, *surinamensis*, *Hemprichii*).

III. 4. *Elaps multifasciatus*. La tête de ce Serpent est très-plate, mais l'espèce se distingue principalement en ce qu'elle a cinquante-sept anneaux noirs jusqu'à la queue, sur laquelle on en compte trois. Les anneaux blancs sont sur une ou deux écailles seulement, et les anneaux noirs en occupent cinq ou six. La tête est, jusqu'à l'œil, d'un brun noirâtre, puis vient une bande blanche passant sur la frontale et les pariétales. — Longueur totale, 25'' ; queue, 1'' 6''. — Plaques ventrales, deux cent soixante-dix-huit ; sous-caudales, vingt-quatre.

III. 5. *Elaps Fitzingeri*. Partie antérieure de la tête noire jusqu'à la moitié des pariétales. Temporales, $3 = 1/2$; anneaux noirs sur le corps, au nombre de dix-neuf à vingt et un, bordés en avant et en arrière par le blanc, qui occupe deux rangées d'écailles en dessus et deux plaques ventrales en dessous dans la moitié antérieure du corps, puis une rangée d'écailles seulement en dessus et une plaque en dessous dans tout le reste du corps. Dans les interstices rouges, quelques-unes des écailles ont le bout noir. En dessous, ces mêmes interstices ont de petites taches noires. Le rouge manque tout à fait sur la queue, où l'on observe à peu près six anneaux noirs séparés par les anneaux blancs. — Longueur totale d'un des individus observés, 36'' ; queue, 5''. — Plaques ventrales, deux cent vingt-deux ; sous-caudales, cinquante-cinq.

III. 6. *Elaps ornatissimus*. De cette espèce, l'une des plus jolies du genre, notre Musée ne possède qu'un seul individu provenant de l'Amérique centrale.

Tête noire jusqu'au bout des pariétales, excepté deux petites taches rondes sur les internasales et les préfrontales, les quatre dernières labiales et les temporales (1/1) qui sont jaunes. Trente-deux bandes noires jusqu'à l'anus, occupant trois rangées d'écaillés en dessus, deux aux flancs, et deux plaques ventrales en dessous. Chaque anneau est entouré par des écaillés jaunes distinctes comme des colliers de perles enfilées au nombre de six à huit de chaque côté. Les interstices occupés par le rouge sont sur quatre écaillés, qui toutes sont noires à leur extrémité. En dessous, les anneaux, quelque peu irréguliers, sont toujours bordés par le jaune, qui s'étend sur une seule des plaques ventrales. Sur la queue, on compte neuf bandes noires séparées par les jaunes seulement sur les sous-caudales. Après l'anus, treize séries d'écaillés, et au milieu de la queue six.—Longueur totale, 55''; queue, 8''.—Ventrals, cent neuf; sous-caudales, quarante-sept.

III. 8. *Elaps apiatus*. Communiqué par le Musée de Paris, et provenant de Vera-Cruz.

262 Une petite tache noire sur la rostrale; les internasales et en partie les préfrontales jaunes; une autre tache noire occupe la moitié de la frontale, dépasse les yeux et se termine sur les labiales supérieures. Après les pariétales, on voit un collier noir qui s'étend sur quatre rangées d'écaillés. Bandes noires, trente et une jusqu'au cloaque; sur la queue, huit. Les écaillés des interstices rouges n'ont pas toutes le bout noir, mais quelques-unes sont en partie ou tout à fait noires, d'où il résulte une moucheture irrégulière.—Longueur totale, 40''; queue, 5'', peut-être 6'', étant un peu mutilée.—Plaques ventrales, deux cent deux; anale divisée; sous-caudales simples, huit; doubles, trente-trois.

III. 9. *Elaps Dumerilii*. Cette espèce, provenant de Carthagène, a été communiquée par le Musée de Paris. Elle se distingue d'abord, en ce qu'elle a la tête toute noire. Seulement, en arrière des pariétales, on voit un

demi-collier très-étroit, après lequel commencent les anneaux noirs disposés trois par trois, séparés entre eux par des interstices rouges, sur quatorze à seize rangées d'écaillés, dont le bout est noir. L'anneau moyen noir s'étend sur six rangs d'écaillés, les deux externes sur trois, et leur séparation respective résulte d'une ligne d'écaillés blanches (jaunes). — Longueur totale du seul individu observé, 66''; queue, 10''. — Plaques ventrales, 104; anale divisée; sous-caudales en rang double, 53.

III. 10. *Elaps Gravenhorstii*. Museau noir; un demi-collier qui commence à la moitié des pariétales, et s'étend sur trois ou quatre écaillés; rostrale plus large que longue; nasale ne touchant pas la préoculaire, qui est très-petite, d'où il résulte que la troisième labiale touche un peu aux préfrontales. Ces caractères suffisent pour le distinguer de l'*E. Marcgravi*, qui manque dudit collier, porte une rostrale plus longue que large, et dont la nasale touche à la préoculaire. On compte sept bandes triples jusqu'à l'anus. Après l'anus, neuf séries d'écaillés, et six au milieu de la queue. — Longueur totale, 55''; queue, 5''. — Plaques ventrales, 191; anale divisée; sous-caudales doubles, 23.

III. 13. *Elaps Hemprichii*. Museau noir; bandes triples commençant en arrière de la tête, les intervalles jaunes qui les séparent occupant une seule série d'écaillés; interstices rouges entre chaque bande triple, sur deux ou trois rangs d'écaillés seulement. Anneau noir moyen, passant sur une seule plaque abdominale, et les deux externes, sur six de ces plaques. — Longueur totale de l'exemplaire du Musée de Milan, 45''. (Tête longue de 1'' 2''; largeur 1''; ouverture de la bouche 1''); queue, 4''. — Bandes triples, 9 = 27. — Plaques ventrales, 177; anale simple; sous-caudales doubles, 22. — Colombie.

Longueur totale de l'individu du Musée de Vienne, 35''; queue, 3' 7'''. — Bandes triples, 9. — Plaques ventrales, 172; anale simple; sous-caudales en partie sim-

ples, 10; en partie doubles, 17. — Séries d'écaillés après l'anus, 12; et à la moitié de la queue, 6. — Patrie inconnue.

III. 15. *Elaps elegans*. Notre Musée a reçu cinq individus de cette espèce du Mexique, tous identiques dans leurs dessins.

Le museau est noir; derrière l'œil, une bande blanche s'étend sur les postoculaires; la partie antérieure des pariétales est interrompue au milieu. Excepté les cinquième et sixième labiales supérieures, les troisième et quatrième inférieures, et les infra-maxillaires, qui sont blanches, tout le reste est noir jusqu'au cou. Dans ce dernier point, on voit une série d'écaillés blanches disposées comme un collier de perles; ensuite vient une grande tache noire triangulaire, et puis un intervalle blanc (rouge) de trois à quatre séries d'écaillés, dont le bout est noir. Ici, commencent les bandes triples au nombre de treize à quatorze, qui sont plus ou moins confluentes à la région inférieure, chaque bande s'étendant sur trois ou quatre rangs d'écaillés, séparées entre elles par une seule série d'écaillés blanches. Les interstices entre chaque triple bande occupent quatre séries d'écaillés, et on leur voit correspondre, sur les plaques ventrales, de grandes taches noires. La queue est noire, avec six anneaux blancs, formés par une seule série d'écaillés. — Voici les dimensions de trois individus :

	Milan.	Bonn.	Turin.
Longueur totale.	47"	49"	49" 5'''
Queue.	4"	4" 5'''	5'''
Plaques ventrales.	213	208	199
— sous-ventrales.	29	31	37

III. 16. *Elaps Tschudii*. Museau noir jusqu'à la frontale; une bande jaune passant au delà de la moitié des pariétales descend sur les cinquième et sixième labiales; une bande noire, qui vient après, est un peu in-

terrompue inférieurement. Les anneaux noirs qui suivent sont disposés de manière qu'après une large bande il y en a deux autres, de moitié moins larges, occupant chacune quatre séries d'écailles et confluentes entre elles inférieurement, d'où s'ensuit que les anneaux noirs sont, de ce côté, d'égale largeur. — Longueur totale de l'animal, 31''; queue, 3''. — Plaques ventrales, 207; anale divisée; sous-caudales, 21.

III. 20. *Elaps affinis*. Provenant du Mexique, et communiqué par le Musée de Paris. Museau noir jusqu'au delà des yeux; un demi-collier jaune s'étendant depuis la fin des pariétales jusque sur trois ou quatre séries d'écailles de la nuque; après, commencent les bandes noires distancées par dix et quatorze rangs d'écailles rouges, mais noires au bout. Sur ces mêmes intervalles, on observe aussi des taches plus grandes, irrégulières. — Longueur, 61''; queue, 8''. — Séries d'écailles après l'anus, 9; à la moitié de la queue, 4. — Plaques ventrales, 216; anale divisée; sous-caudales doubles, 40.

III. 21. *Elaps Riisei*. Le seul exemplaire que notre Musée possède a été donné par M. Riise, de l'île Saint-Thomas (petites Antilles). Des deux côtés de la tête, on voit une seule postoculaire; néanmoins le pli que présente la cinquième labiale en haut fait supposer qu'une soudure a pu avoir lieu entre cette plaque et la postoculaire inférieure, et que, dans les cas normaux, les postoculaires sont probablement au nombre de deux. Rostrale avec des points blancs, de même que sur les nasales, les internasales, le bord terminal des pariétales, et les cinquième et sixième labiales supérieures. Temporales blanches avec un point noir. Anneaux noirs sur le corps, 26, distancés par des intervalles de cinq à six rangées d'écailles. Anneaux sur la queue, 10. — Longueur totale, 29''; queue, 6' 5''.

III. 22. *Elaps decoratus*. Rostrale et internasales noires; une bande noire sur la frontale et gagnant les la-

biales; un collier de même couleur après les pariétales, et une autre bande noire sur quatre séries d'écaillés. Après sept séries d'écaillés rouges, commencent les bandes triples, les externes sur deux séries, l'intermédiaire sur trois ou quatre. Les intervalles qui les séparent sont jaunes, et les écaillés n'ont point le bout noir, contrairement à ce qui s'observe sur les écaillés rouges qui séparent chaque triple bande. Nombre total des bandes noires triples, 14 = 42 simples. Séries d'écaillés après l'anus, 12; au bout de la queue, 4; laquelle est terminée par une pointe obtuse. La sixième labiale supérieure touche à la pariétale et aux deux postoculaires. — Dimensions et nombre de plaques de dessous dans trois individus :

	Milan.	Bonn.	Turin.
Longueur totale.	45"	39"	42"
Queue.	3"	2" 5'''	2" 5'''
Plaques ventrales.	204	216	218
— sous-caudales.	20	18	14

Elaps d'Asie.

Les espèces de ce groupe ont toutes le corps cylindrique, d'égale grosseur partout; treize séries d'écaillés; six labiales et l'anale simple.

III. 24. *Elaps Bibroni*. Ce Serpent, qui m'a été communiqué par le Musée de Paris, provient des Indes orientales. Il a sept labiales. La première va jusqu'à la narine; la deuxième touche à la nasale; la troisième, à peine la nasale, la préfrontale et par son angle postérieur l'œil; la quatrième atteint l'œil et la postoculaire; la cinquième, la postoculaire et la première temporale; la sixième, plus basse que les autres, la même temporale; et enfin, la dernière, la deuxième temporale. Pas de préoculaire. Postoculaire simple, quoique l'échancrure de la quatrième labiale semble indiquer que, dans d'autres exemplaires, il pourrait en avoir deux. Temporales,



Jan, G. 1858. "Plan d'une Iconographie descriptive des Ophidiens, et description sommaire de nouvelles espèces des Serpents." *Revue et magasin de zoologie pure et appliquée* 10, 514–527.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/19550>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/244985>

Holding Institution

Natural History Museum Library, London

Sponsored by

Natural History Museum Library, London

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.